

Quand Renault  
refait ses gammes :  
Gare aux chaises  
musicales !

# l'étincelle\*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire - mercredi 2 novembre 2011

## La guerre sociale est déclarée

**Sarkozy, revenu du sommet européen, était fier de nous expliquer jeudi dernier que les banques auraient fait un effort surhumain pour accepter d'annuler 50 % de la dette grecque, en oubliant de préciser qu'elles vont récupérer en taux d'intérêts exorbitants cette prétendue décote comptable. Au peuple grec, lui, d'être réellement étranglé, avec doublement de mesures scélérates à son encontre. Fier surtout de n'annoncer qu'une chose aux travailleurs de France : de la sueur, du sang et des larmes.**

Sarkozy nous dit que le plan de rigueur de Fillon sera encore alourdi. Une baisse dans les prévisions de croissance ? Pas question de chercher le manque à gagner dans les poches de ses amis les riches : ce sera aux pauvres de payer. Probablement par une augmentation de la TVA, le plus injuste des impôts... Et si ça ne va pas, on s'en prendra à la protection sociale, après qu'un ministre a envoyé un ballon d'essai proposant une baisse des indemnités maladies, en suggérant finalement, devant les protestations, un quatrième jour de carence à notre charge.

Il faudrait également poursuivre les coupes dans les services publics, notamment chez les fonctionnaires, dont Sarkozy, ne reculant devant aucun mensonge et une occasion d'opposer les salariés entre eux, ose dire que les salaires n'ont pas baissé, alors que les prix ont explosé ces dernières années. Et voilà qu'il se félicite de la réforme des retraites qui aurait si bien rassuré ces sempiternels « marchés » devant lesquels il file doux, et pour doper « la compétitivité » des entreprises françaises, autrement dit les profits de ses amis les patrons à la conquête de nouveaux marchés extérieurs.

**Sarkozy fait son show,  
mais les patrons  
sont déjà passés à l'attaque**

Une véritable déclaration de guerre aux travailleurs, donc, que les patrons n'ont pas

attendue : le jour même de l'intervention télévisée de Sarkozy, Philippe Varin, PDG de PSA, annonçait avant lui 6 800 suppressions d'emplois.

Quatre mois après les annonces non démenties de la fermeture des sites d'Aulnay, SevelNord et Madrid, Varin confirme qu'en plus des intérimaires et prestataires de bureaux extérieurs, les postes PSA seront supprimés non pas par des « licenciements », mais par des départs « au volontariat » (rebaptisés « forçariat » par les salariés de PSA) dans le cadre d'une « Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences », qui a déjà permis de détruire 12 000 emplois à PSA entre 2007 et 2009.

**9000 € par jour  
pour le PDG de PSA  
et le « forçariat » pour les salariés**

Le groupe Peugeot-Citroën prétexte une baisse des ventes de véhicules sur le marché européen sur les trois premiers trimestres 2011 par rapport à 2010. Pourtant sur ce seul marché, le chiffre d'affaires a augmenté de 4 % pendant la même période. Sur l'ensemble des activités (finances et filiales), il est même monté de 7,7 % ! À l'échelle mondiale, le bilan des ventes est positif. Ce qui permet à PSA d'augmenter de près de 30 % ses bénéfices rien que pour le premier semestre 2011, pendant que son PDG, Philippe Varin, qui a le culot de répéter que « le coût du travail pose problème en France », est lui-même payé 9 000 € par jour, samedi et dimanche compris !

Les patrons utilisent la menace de la récession pour réduire leurs effectifs, abaisser le coût du travail, augmenter leurs profits et précipiter ainsi la récession elle-même. Ces nouvelles attaques pèsent lourd sur les salariés de PSA, mais servent aussi d'avertissement aux salariés de toutes les autres entreprises.

**Alors oui, contre les patrons et banquiers, nous aussi posons-nous la question : qui va payer cette dette ? Ils nous déclarent la guerre de classe, à nous de nous donner les moyens de la gagner !**

## **Carlostéopathie**

Mardi 18 octobre, Carlos Ghosn a rencontré des représentants syndicaux au Technocentre. Au menu : inquiétudes, doutes et mécontentement des salariés de Guyancourt ... et propos généraux du PDG.

Qui n'empêchent pas les poussées de fièvre : le lendemain, 150 salariés se sont à nouveau rassemblés dans la Ruhe pour un compte rendu syndical de la rencontre. Une bonne mobilisation pour se faire entendre : rien de tel pour la santé !

## **Gamme over**

Le report du plan gamme se confirme. Sont concernées la gamme 15/40 (reportée de 1 à 12 mois selon les projets, 6 mois pour l'Espace Concept), ainsi que les gammes I et M0.

Des reports liés au Contrat Renault 2016 qui limite les dépenses de Recherche et Développement (R&D) et d'investissement (Capex) à 9 % maximum du Chiffre d'Affaire. Un objectif financier à courte vue : le chiffre d'affaire dépend des ventes qui sont liées au renouvellement de la gamme...

## **Des embauches !**

Les embauches viennent d'être gelées à la DGAIQ (Direction Générale Adjointe Ingénieries et Qualité). Celles qui n'ont pas été signées sont bloquées, même si tous les obstacles avaient été passés (tests, entretiens...). Les candidats devront chercher ailleurs ou attendre... le dégel.

La faute selon la direction au manque de départs dans la GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences). Pourtant début 2011, la direction centrale donnait dans la GPEC un objectif de 1 600 embauches dans l'ingénierie/tertiaire sur 3 ans, dont 593 en 2011. C'était juste un effet d'annonce.

## **Gamme boys**

Suite au gel des embauches et au report du plan gamme, beaucoup se demandent ce qu'ils vont devenir. A commencer par les intérimaires et les prestataires dont les contrats se terminent en décembre. Renault va-t-il refaire le coup de 2008 et les virer pendant les fêtes de fin d'année ?

La direction croit peut être jouer à la « gamme boy ». L'occasion pour les salariés, Renault ou pas, de lui rappeler qu'ils ne sont pas virtuels.

## **Plus il y a de primes, moins il y a de prime**

Alors que son plafond était fixé à 1 200 €, la « prime sur les dividendes » sera de 150 € brut à Renault. On est loin du compte.

Pour noyer le poisson, la direction a annoncé en même temps l'avance sur la prime d'intéressement 2011. Mais ce n'est toujours pas le vrai rattrapage de salaire dont tout le monde a besoin pour combler les pertes des dernières années et les hausses de prix.

## **La concurrence joue contre les salariés**

Vestalia, Samsic, TFN, ISS... : les contrats de nombreux prestataires du site se terminent et Renault fait jouer la concurrence pour faire baisser les prix de -7 % ! Ce qui veut dire moins de salariés, plus mal payés et qui devront travailler plus pour assurer une prestation qui ne pourra que se dégrader. Prestataires comme salariés Renault : on a tous à y perdre.

## **Grève du nettoyage à Rueil et à Lardy**

Les salariés d'Isor, qui assurent le nettoyage du CTR, sont en grève depuis mardi dernier pour une prime de 400 € qu'Isor leur avait promis avant de se rétracter sous prétexte de la renégociation du contrat de nettoyage avec Renault. La semaine précédente, les salariés de TFN à Lardy ont également fait un jour de grève : ils demandent 2 € de plus de l'heure.

Ce ne sont pas aux salariés de payer les exigences de baisse des coûts de Renault. Et si on s'y mettait tous ensemble ?

## **Le faux-vrai déménagement de Rueil**

Selon le maire de Rueil, interviewé par Rueil-TV, « Renault ne restera pas définitivement à Rueil, ce n'est pas un non départ, c'est un départ retardé ». Le CTR devrait fermer d'ici 5 ans pour y construire un « éco-quartier » et une nouvelle gare. Le maire dit tenir ces informations de Ghosn lui-même, dont la décision définitive serait prise d'ici 4 mois. Que deviendront ceux de Reuil ? Après les cachotteries et l'arrêt du PRL, ils sont encore les derniers prévenus.

## **Chômage boursier**

Après PSA, les sites Renault de Douai, Sandouville, Flins ou Novo Mesto vont encore faire du chômage partiel. Il s'agit d'écouler les stocks pour faire du Free Cash Flow alors que l'activité, selon la direction elle-même, reste forte. Flexibilité, alternance de chômage et de cadences de plus en plus fortes : les salariés eux ne s'y habitent toujours pas.

## **Salariés en colère et dépités européens**

La mobilisation des salariés partis dans le PRV (Plan Renault Volontariat) et qui se retrouvent en fin de droit à cause de la réforme des retraites, commence à porter ses fruits. La direction de Renault a d'abord dit qu'elle leur proposerait des missions temporaires jusqu'à leur retraite. Mais le Parlement européen vient d'écrire à Carlos Ghosn qu'il bloquait une subvention de 24,5 millions d'euros (que Renault avait demandée à l'Europe au titre du financement du PRV !) s'il ne trouvait pas une meilleure solution.

Moralité : il ne faut ni faire de mauvaises réformes, ni verser des subventions à des employeurs qui font des profits et qui suppriment des emplois, ni faire confiance à son patron quand il vous assure qu'il a tout prévu pour votre départ.